

**THÉÂTRE
DE
POCHE**

MONTPARNASSE
2026/2027

ET LA COMPAGNIE DÉKAÏROS
PRÉSENTENT



ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR D'ALFRED DE MUSSET

MISE EN SCÈNE STÉPHANE DOURET

AVEC MATEO AUTRET VASQUEZ - PEIO CARRERE - MATHILDE DE CLOSETS
VICTOR COMBALBERT - KARL EBERHARD - FABIEN SAEZ
JEAN SEGURA - CLÉMENTINE TORCHET ou MANON SAUVAGE
JEANNE ZUCCARELLI

LUMIÈRES : ALIREZA KISHIPOUR

SUCCÈS - REPRISE

**À PARTIR DU 13 NOVEMBRE
VENDREDI ET SAMEDI À 21H - DIMANCHE À 17H**

**01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris
www.theatredepoeche-montparnasse.com**

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR

D'Alfred de MUSSET

Mise en scène **Stéphane DOURET**

Avec **Mateo AUTRET VASQUEZ** (Perdican), **Peio CARRERE** (Blazius),
Mathilde de CLOSETS (Rosette), **Victor COMBALBERT** (Chœur),
Karl EBERHARD (Baron), **Fabien SAEZ** (Bridaine),
Jean SEGURA (Chœur), **Clémentine TORCHET**
ou **Manon SAUVAGE** (Pluche, en alternance), **Jeanne ZUCCARELLI** (Camille)

Lumières : **Alireza KISHIPOUR**

À PARTIR DU 13 NOVEMBRE
LES VENDREDIS ET SAMEDIS À 21H, LE DIMANCHE À 17H

REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES
LES MARDI 8, MERCREDI 9 ET JEUDI 10 DÉCEMBRE À 21 H

Tarif plein 28 € / tarif réduit 22 € / moins de 26 ans 10 €

Durée : 1h15

Coréalisation Compagnie Dékaïros et le Théâtre de Poche-Montparnasse

Renseignements et réservations au 01 45 44 50 21

Du lundi au samedi de 14h à 17h30 - Le dimanche au guichet du théâtre de 13h à 17h30

Sur le site internet : www.theatredepoeche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse  @PocheMparnasse  @pochemontparnasse

ATTACHÉ DE PRESSE DU SPECTACLE

Julien WAGNER – j.wagner@hopfrogentertainment.com – 06 83 35 35 63

RELATIONS PUBLIQUES

relations.publiques@theatredepoeche-montparnasse.com – 06 82 67 41 68

Promis l'un à l'autre depuis leur enfance, Camille et Perdican se retrouvent après dix ans de séparation, pour organiser leur mariage. Mais tout les oppose malgré le lien qui les unit : Perdican vit une jeunesse insouciante et libre, tandis que Camille est pétrie de la sainte morale enseignée dans son couvent.

Comment peuvent s'accorder leurs visions si divergentes de l'amour ? Quand Rosette, sœur de lait de Camille, introduit dans ce duo fragile le désir et la jalousie, les cœurs s'embrasent.

Voici l'un des chefs-d'œuvre impérissable d'Alfred de Musset !

Perdican : *Adieu, Camille, retourne à ton couvent, et lorsqu'on te fera de ces récits hideux qui t'ont empoisonnée, réponds ce que je vais te dire : Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux et lâches, méprisables et sensuels ; toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées ; le monde n'est qu'un égout sans fond où les phoques les plus informes rampent et se tordent sur des montagnes de fange ; mais il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux. On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux ; mais on aime, et quand on est sur le bord de sa tombe, on se retourne pour regarder en arrière ; et on se dit : « J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui. »*

Alfred De Musset, *On ne badine pas avec l'amour* (Acte 2, Scène 5), 1834.

NOTE D'INTENTION DE STÉPHANE DOURET

METTEUR EN SCÈNE

On ne badine pas avec l'amour est sans conteste le grand classique parmi les classiques d'Alfred de Musset. Écrit en 1834 pour être lu plutôt que joué ou mis en scène, ce « proverbe » - qui tient à la fois de la comédie et du drame - est pourtant l'une des œuvres de Musset les plus montées en France encore aujourd'hui, avec *les Caprices de Marianne* et de *Lorenzaccio*.

Et pour cause ! Les thèmes que cette pièce aborde conservent leur nature universelle, malgré la coloration romantique sur laquelle Musset appuie son écriture. Les interrogations sans réponses sur l'amour, la valeur du mariage, le chaos des relations entre hommes et femmes (échos tragiques de la relation moribonde entre Musset et George Sand), dépassent grandement le cadre de l'intrigue sentimentale en apparence légère.

L'anticléricalisme et même une forme d'hostilité envers la religion et ses principes pédagogiques, présents dans la pièce, ne sont pas anecdotiques. Ils servent ici de contrepoin puissant à une réflexion sur la morale, la vaine recherche d'absolu, et l'Amour ultime que l'Homme espère toujours atteindre sans jamais y parvenir.

Ces thèmes centraux, portés par le trio Camille-Perdican-Rosette, prennent naissance dans un univers étrangement théâtral et burlesque. Autour de ces trois personnages, les protagonistes de la pièce semblent s'agiter autour d'eux sans percevoir ni même soupçonner le véritable drame qui couve et se joue près d'eux. Musset dépeint une galerie pittoresque et brillante d'archétypes drolatiques mais creux, agités, bavards, et surtout totalement aveugles à l'épreuve que traversent ceux sur lesquels ils sont censés veiller.

C'est principalement cet aspect qui a guidé notre travail : loin du réalisme, nous avons souhaité créer deux environnements radicalement différents en opposant les rythmes et les humeurs des scènes et des personnages. Les ravages commis par l'orgueil et la jalousie, contre la mesquinerie et le ridicule bourgeois. L'impossibilité de l'amour à naître et même à s'exprimer, confronté à la parole foisonnante et envahissante du monde extérieur. Le temps suspendu du sentiment et de la douleur, face à la désinvolture joyeuse du quotidien et d'un monde sans doute trop prosaïque. Le rire contre les larmes. Ou les larmes contre le rire.

QUELQUES MOTS DE PHILIPPE TESSON

LA GRÂCE ET LA SOUFFRANCE

« Il n'y a pas dans le théâtre français cris d'amour plus purs que ceux que lancent Perdican, Camille et Rosette dans *On ne badine pas avec l'amour*. Et en même temps, il n'y a pas blessures plus douloureuses. C'est la rencontre entre ce miracle de grâce et cette charge de souffrance qui fait le prix particulier de cette admirable et bouleversante comédie du malentendu. Trois très jeunes gens victimes de leur innocence dans leur apprentissage de l'amour : Rosette qui meurt pour avoir cru en son rêve ; Camille et Perdican brisés à jamais pour avoir trop joué avec l'amour, par vanité et par orgueil. Ce massacre est le chef-d'œuvre du romantisme français.

Si la pièce est romantique, c'est par sa charge de désespoir, mais c'est aussi par son caractère subversif, autour de la thématique bien connue de l'opposition entre nature et culture. *On ne badine pas avec l'amour* est l'histoire de la révolte d'un jeune homme bien né contre l'oppression de l'ordre social, contre le dogmatisme de l'éducation, contre la tyrannie de la religion, non pas dans une formulation idéologique - on est seulement en 1834 ! - mais simplement au nom de l'exigence vitale. À la faveur de la résistance que lui oppose Camille, Perdican fait la découverte sensuelle de la vie, des forces de la nature, de l'amour. Les plus beaux moments de la pièce sont là, dans les élans, dans les accents du jeune héros, avec lequel se confondait Musset.

Perdican triomphera. Mais à quel prix ! Le dénouement atroce de cette comédie tragique ne laissera jamais notre émotion. »

**Critique dramatique de Philippe Tesson,
extraite d'*Un théâtre en liberté* (Avant-Scène Théâtre).**

BIOGRAPHIE D'ALFRED DE MUSSET

De son premier grand amour, Alfred de Musset (1810-1857) a conclu que la faculté d'aimer lui serait à jamais étrangère ; d'où, peut-être, les caractéristiques de son théâtre : ce dégoût de la débauche, ce vain désir d'un bonheur simple, cette conviction que rien de pur ne sera plus offert à qui s'est une fois livré au plaisir. Sous cet éclairage, qu'est-ce que *Lorenzaccio*, sinon le drame de l'idéal absent, du scepticisme absolu et du désespoir qui saisit l'homme confronté à la perte d'un paradis ? S'il est réducteur de négliger chez Musset le versant de la fantaisie, qui inspire nombre de ses pièces, on se gardera d'oublier que l'auteur du *Chandelier* est aussi celui de *La Matinée de don Juan*, un court fragment dont le héros vieilli mène, par le truchement d'un Leporello sans illusions, la quête sans espoir, comme machinale, de l'idéal féminin.

La question se pose : le romantisme de Musset est-il désuet ? S'il y a dans ses vers des gamineries (*Ballade à la lune*), du bariolage (*Mardoche*, *Namouna*), un cœur trop exalté (*Les Nuits*, *la Lettre à Lamartine*), de la rhétorique (*L'Espoir en Dieu*), entre ses négligences brillent de vives fulgurations. Quelques-unes de ses comédies n'ont pas quitté le répertoire, et son drame de *Lorenzaccio* fascine plus que jamais les acteurs. Ses amours avec George Sand lui inspirèrent *La Confession d'un enfant du siècle* (1836) où il symbolisa dans son aventure personnelle le malaise de toute une génération.

Extraits de la notice biographique de la Pléiade.

**Stéphane DOURET
(metteur en scène)**

Formé au Studio d'Asnières où il travaille entre autres avec J.-L. Martin-Barbaz, P. Meyer et H. Van der Meulen, il joue sous leur direction Ionesco, Molière, Feydeau... Il joue également Giraudoux, Voltaire, Danis,... et parallèlement met en scène ses propres spectacles (*Le Mandat* avec Claire Nadeau, *Le Dragon* avec Jean-Paul Farré...), et également, entouré souvent de jeunes équipes, de nombreux auteurs tels que Shakespeare (*La comédie des erreurs*), Marivaux (*L'Épreuve*), Fassbinder (*Anarchie en Bavière*), Ibsen, Beckett...

**Jeanne ZUCCARELLI
(Camille)**

Directrice artistique et fondatrice de la Compagnie Dekairos, Jeanne découvre le théâtre dès le Lycée par la comédie musicale. Elle intègre par la suite le Studio JLMB. À l'issue

de ces deux années de formation, elle fonde la Compagnie Dekairos aux côtés d'élèves de sa promotion, avec le désir de porter des projets artistiques collectifs et accessibles.

**Mateo AUTRET VASQUEZ
(Perdican)**

Mateo Autret Vasquez découvre le théâtre en 2021 au lycée. Il intègre alors le Studio JLMB pendant 2 ans en parallèle d'une licence de lettres à la Sorbonne. En 2024, il participe à la création de la Compagnie Dekairos et poursuit sa formation au Conservatoire du Centre, où il rencontre Jean-Pierre Hane, qui le met en scène dans *La Passion des femmes* d'après Maupassant en 2026.

**Mathilde de CLOSETS
(Rosette)**

Mathilde de Closets commence le théâtre à Paris à l'âge de douze ans dans un cours du soir avec Boris Godot. Elle poursuit au lycée Victor Hugo

dans la spécialité Théâtre et obtient son baccalauréat théâtre. Ensuite elle rentre au studio JLMB (nouveau Studio d'Asnières). Aujourd'hui elle fait partie de la Compagnie Dekairos et de l'agence artistique Adéquat.

Fabien SAEZ **(Bridaine)**

Originaire du sud de la France, Fabien Saez intègre le Studio JLMB en 2020. Cette formation lui offre l'opportunité de jouer dans *La Décision* de Bertolt Brecht, mise en scène par Olivier Fredj. Il devient ensuite répétiteur auprès de Louise Bourgoïn et Pascal Gregory. Il rejoint la Compagnie Dekairos à l'occasion de *Peines d'amour perdues* de William Shakespeare, mis en scène par Stéphane Douret au Château de Vincennes.

Peio CARRERE **(Blazius)**

Peio Carrere, originaire de Bayonne, intègre le Studio JLMB, puis rejoint

la compagnie Dékairos dès sa création. Comédien spécialisé dans le théâtre de rue et les spectacles de déambulation, il se distingue notamment par son travail d'échassier et de marionnettiste. Parallèlement à son activité de comédien, il exerce également en tant que régisseur son et lumière.

Karl EBERHARD **(Baron)**

Karl Eberhard commence le théâtre au lycée Molière. Il intègre par la suite le Studio-théâtre d'Asnières puis le Conservatoire du XI^{ème} arrondissement. En 2006, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris où il suit les cours de Daniel Mesguich. En parallèle de sa formation il fonde le Théâtre Nomade. En 2009, il rejoint le Teatro Malando d'Omar Porras. Depuis 2021 il co-dirige le groupe Gracioso Crépuscule

**Clémentine TORCHET
(Pluche, en alternance)**

Elle commence le théâtre dès son plus jeune âge, et suit une première formation au Conservatoire de Brive-la-Gaillarde où elle touche entre autre à l'art de la comedia del arte. Elle poursuit son parcours en jouant dans quelques productions amateurs ainsi que dans le milieu du théâtre d'improvisation, avant d'entrer au sein de la formation professionnelle du Cours Simon. Passionnée et toujours en quête d'apprendre de son métier, Clémentine aspire à raconter des personnages et leurs émotions dans leur sincérité et fragilité.

**Manon SAUVAGE
(Pluche, en alternance)**

Originaire de Lyon, Manon Sauvage découvre le théâtre dès l'âge de 11 ans. Après une prépa littéraire à Paris, elle intègre le conservatoire du XX^e. Comédienne et autrice,

elle est sensible à l'humour absurde et aux sujets sociaux. Elle rejoint la compagnie Dekairos en 2026.

**Jean SEGURA
(Chœur)**

Jean Segura découvre le théâtre en 2022 aux Cours Florent, après une année en faculté de sport à Poitiers. En 2023, il intègre la formation du Studio JLMB afin de compléter et enrichir son parcours théâtral. Aujourd'hui, il fait partie des compagnies Dékairos et Adamello.

**Victor COMBALBERT
(Chœur)**

Victor a d'abord étudié le cinéma puis le théâtre à EICAR et aux cours Simon. Auteur et acteur pour le théâtre et pour internet, il rejoint en 2026 la troupe Dekairos.



Le Théâtre de Poche-Montparnasse a été rouvert en janvier 2013 par Philippe TESSON, qui en a assuré la Direction pendant dix ans, jusqu'à sa mort en février 2023.

Direction Stéphanie Tesson et Gérard Rauber | **Responsable billetterie** Stefania Colombo | **Communication** Ophélie Lavoine | **Assistant de direction** Yoann Guer | **Chargée des relations scolaires et des partenariats** Eugénie Duval | **Régie générale** Alireza Kishipour | **Billetterie** Stefania Colombo, Eugénie Duval, Ophélie Lavoine | **Chargée de mission** Catherine Schlemmer | **Comptabilité** Éric Ponsar | **Responsable du bar** Aurélien Palmer | **Barmen** Mateo Autret, Pablo Dubott, Aloys Papon de Lameigné | **Régie** Pablo Adda Netter, Antonin Bensaid, Ludivine Charmet, Deborah Delattre, Clément Lucbéreilh, Dorian Mjahed-Lucas | **Habilleuse** Krystel Hamonic | **Responsable de salle** Natalia Ermilova | **Placement de salle** Natalia Ermilova, Victoire Laurens, Irène Toubon | **Création graphique** Pierre Barrière | **Maquette** Ophélie Lavoine | **Entretien des lieux** Yaw Adu

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une **sélection d'ouvrages** en lien avec la programmation, disponibles au bar du théâtre.

Le **Bar du Poche** vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h

Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.

Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit pour le spectacle suivant.

Avec **Le Pass en Poche**, d'une valeur de 45 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 €, d'un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne, ainsi que d'avantages chez nos théâtres partenaires.